



L'église, avec son clocher particulièrement haut, a été construite en 1872 selon les plans de l'architecte Antoine Hartmann dans le style néo-gothique rhénan alors très apprécié. De nombreuses découvertes archéologiques prouvent qu'il y a une église sur ce site depuis plus de 1000 ans. Pendant des siècles, Niederbesslingen était une paroisse mère à laquelle appartenaient jusqu'à 14 villages. Ce n'est pas sans raison que le nom luxembourgeois du village est „Kierchen“. On sait, depuis l'époque de la Révolution française, que la nef était suffisamment grande pour offrir 500 places debout. Après la Seconde Guerre mondiale, de nouvelles fenêtres ont été installées. Les premières grandes rénovations ont été effectuées dans les années 1960, et depuis 1991, elle est protégée en tant que monument national, tout comme



Les fonts baptismaux

A. Ces fonts baptismaux en pierre, vieux de plus de 1000 ans, proviennent probablement d'une colonne commémorative romaine ou d'une pierre de délimitation qui a été évidée et à laquelle on a donné une vocation chrétienne.



Le cimetière

Le grand cimetière a une histoire de 1000 ans. Des habitants de 14 villages y ont été enterrés au fil des siècles. On y trouve des pierres tombales et des croix de valeur, notamment la tombe de 3 pilotes anglais qui ont perdu la vie ici en mai 1940.

Le maître-autel

Le désir de refléter le style architectural néo-gothique dans la décoration intérieure a conduit à la vente du précieux autel baroque de l'église précédente et à la commande d'un nouvel autel. Les formes rappellent les flèches d'une cathédrale gothique (certaines parties des sculptures élaborées sont décorées à la feuille d'or).



Les vitraux

Les vitraux de l'église ont été conçus par l'artiste luxembourgeois Gustav Zanter en 1946. Le vitrail du chœur montre Remigius, le deuxième saint patron de l'église, baptisant le roi franc Clovis et sa suite vers l'an 500.

St. Joseph

Sculptées en chêne vers 1700, ces figures de Jean Pecourt (+ 1725 à Houffalize) montrent saint Joseph et son fils adoptif Jésus en pleine affection. Le lys symbolise la chasteté et le panier contenant les ustensiles artisanaux évoque le métier de charpentier de Joseph ainsi que la crucifixion prochaine de Jésus.



Saint Michel

Dans une niche du clocher de l'église se trouve une statue du patron de l'église, l'archange Michel. En tant que patron des morts et vainqueur du mal (voir le diable à ses pieds), il accompagne l'homme après sa mort, bien protégé dans l'au-delà.



Texte : Christiane Kremer-Hoffmann,
Angèle Graas, Johny Stephany
Photos : Fernand Friederes
Plan : Stiftung Glasmalerei
ErwuesseBildung 2021